



SAÔNE-ET-LOIRE IMMOBILIER

Ces biens immobiliers atypiques et insolites à vendre



■ Cette maison porte bien son nom de « pont » puisqu'elle fait le lien entre l'ancienne carrière sur laquelle elle est posée et son architecture très moderne. Elle comporte aussi... sa propre salle de cinéma. Photo Gilles DUFOUR



ZOOM

« Nous avons été démarchés par une commune dans le Morvan pour vendre leur église »

Passionné par l'immobilier, l'architecture et la décoration depuis sa plus tendre enfance, le Mâconnais Florent Guilloux a donc décidé tout naturellement après ses études en immobilier de rejoindre la franchise "Espaces atypiques" en créant en mai dernier son agence dans la région Bourgogne. D'ici la fin de l'année, elle comptera cinq collaborateurs et bientôt un bureau, lui aussi atypique, à Dijon.

Des biens pour tous les budgets

Dans son catalogue, il n'y a pas la maison de M. et M^{me} Toutle-Monde. Mais « il ne faut pas imaginer que l'atypique coûte forcément cher », insiste-t-il. « Il y en a pour tous les budgets, de 137 000 euros à plus d'un million. »

« Nous cherchons à créer l'effet "waouh". Pour l'instant, nous



■ Florent Guilloux, dirigeant de la toute jeune agence immobilière Espaces atypiques Bourgogne.

Photo Gilles DUFOUR

avons à vendre des anciennes discothèques devenues depuis habitable dans le Chalonnais et du côté de Beaune, un couvent transformé en loft à Dijon ou une ancienne usine textile dans le Bassin minier, un ancien cuveau...

Nous avons été également démarchés dernièrement par une commune dans le Morvan de 1 000 habitants pour vendre leur église. Elle n'est plus utilisée depuis plusieurs années. La commune a soit le choix de la démolir, avec toutes les complications que cela peut entraîner, ou de la vendre, en sachant qu'il faudra déjà déboursier près de 300 000 euros pour la rendre habitable. »

Ses clients sont peu des locaux. « Nous avons pas mal de Parisiens voulant continuer de travailler à Paris tout en habitant à la campagne, et aussi des Lyonnais. »

Des anciens couvents transformés en loft en passant par d'anciennes discothèques ou usines, sans oublier les maisons d'architectes, les biens atypiques ne manquent pas sur le marché immobilier en Saône-et-Loire. À condition de les trouver...

À deux pas de Mâcon et au cœur de la campagne, nichée sur une ancienne carrière de chaux, la maison « Pont » est posée dans le paysage, toute en harmonie. Les actuels propriétaires cherchent à la vendre au prix de 698 000 €. « Elle est devenue trop grande, racontent-ils. Nos enfants ont grandi. Nous n'avons donc plus besoin de cinq chambres, toutes avec une salle de bains privative, pour juste nous deux. »

Du bois, du métal et du plâtre

En poussant la porte de ce rectangle en béton avec son enveloppe en bois purement décorative, nous allons de surprise en surprise. Au sous-sol, juste à côté de la classique cave à vin et du local dissimulant l'aspiration centralisée et le système de chauffage par le sol, se cache une salle de cinéma. « Ici, vous avez un peu de l'histoire de Mâcon, plaisante le propriétaire, puisque les sièges viennent du Marivaux ! »

À l'étage, une fois monté l'escalier, nous arrivons dans la pièce à vivre, baignée par la lumière avec un accès direct sur la terrasse agrémentée d'une piscine et d'un jacuzzi. Tout est en bois, métal et plâtre

pour renforcer encore un peu plus ce mélange industriel et moderne. « Nous avons voulu séparer la suite parentale située à un bout de la maison, des chambres des enfants qui se trouvent à l'opposé. Chez nous, il n'y a pas d'armoires dans les chambres, mais nous avons imaginé un dressing/buanderie centrale. Je ne vous dis pas les matins, il y a de la vie dans cette pièce. »

Pour chauffer plus de 200 m² habitables, ses propriétaires ne dépensent pas plus de 500 euros d'électricité par an. « C'était très important pour nous, quand nous avons imaginé cette habitation avec le cabinet d'architecture translucide il y a presque 5 ans, il fallait qu'elle soit économique à entretenir et respectueuse de l'environnement. »

Nicolas Desroches



Presbytère mâconnais avec du cachet... et tout à refaire



■ Le presbytère de Davayé est sous compromis de vente en attendant la signature dans quelques semaines de l'acte authentique scellant la transaction. Photo Gilles DUFOR



L'ÉTAT VEND AUSSI

Tous les ans, l'État se sépare de certains de ses biens immobiliers, devenus inadaptés avec le temps, y compris en Saône-et-Loire. Une opération qui peut parfois lui rapporter très gros. Ces biens ne manquent pas de cachets : il y a parfois des maisons

forestières, des immeubles cossus... Actuellement à la vente, il y a un ancien logement de l'Éducation nationale à Mâcon, une maison en pierres avec dépendances à Solutré-Pouilly...

Pour en savoir plus :
<https://www.economie.gouv.fr/cessions>

Collé à l'église de Davayé, l'ancien presbytère est bientôt prêt pour une nouvelle vie. « Ce bien est dans son jus », explique Florent Guilloux, dirigeant de l'agence immobilière Espaces atypiques Bourgogne. « Il a un cachet fou, mais vous avez tout à faire, y compris l'électricité et le chauffage. Les seuls travaux qui ont été réalisés : les huisseries et le toit. Avec les anciens propriétaires, nous avons essayé de remonter son histoire. Ce presbytère date de la fin 1700. Une poutre dans le grenier en atteste grâce à sa gravure faite au couteau par l'artisan. » À la vente depuis juin, le presbytère de Davayé est actuellement sous compromis de

vente en attendant la signature dans quelques semaines de l'acte authentique scellant la transaction. « Nous avons eu deux visites. La deuxième a été la bonne. Pour aider nos futurs acquéreurs à se projeter, nous travaillons avec des architectes d'intérieur, ça aide... » Si les aménagements sont encore à imaginer et à réaliser, les futurs acquéreurs ont été séduits par la pierre, le jardin de curé et la vue à couper le souffle sur le Mont-Blanc et la plaine de l'Ain, la galerie mâconnaise et les caves. Vendu 230 000 €, il faudra rajouter une enveloppe travaux d'environ 70 000 € pour faire de ce presbytère un petit cocon.